



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

371. Choisir. Élire.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

L'amour *préfère* & ne *choisit* point : par conséquent il n'y a ni applaudissements à donner, ni reproche à faire aux amants, sur le bon ou le mauvais *choix* ; le mérite ne doit pas non plus se flatter d'y obtenir la *préférence*, ni se piquer de ce qu'on la lui refuse : cette passion, uniquement produite & guidée par un goût sensitif, est toute pour le plaisir & rien pour l'honneur.

## 371. CHOISIR. ÉLIRE.

Je ne mets ces deux mots au rang des synonymes, que parce que notre dictionnaire les a définis l'un pour l'autre. *Choisir*, c'est, comme je viens de le dire, se déterminer par la comparaison qu'on fait des choses en faveur de ce qu'on juge être le mieux. *Élire*, c'est nommer à une dignité, à un emploi, à un bénéfice, ou à quelque chose de semblable. Ainsi, le *choix* est un acte de discernement, qui fixe la volonté à ce qui paroît le meilleur ; & l'*élection* est un concours de suffrages, qui donne à un sujet une place dans l'Etat ou dans l'Eglise.

Il peut très-aisément arriver que le *choix* n'ait nulle part dans l'*élection* (a).

(a) Cela est vrai, sans doute ; mais on auroit pu & dû ajouter que toute *élection* devrait être faite en conséquence d'un *choix* ; parce que toute place exige des qualités, & qu'il est juste d'*élire* le sujet qui paroît en être le mieux pourvu, ce qui suppose comparaison & *choix*. Le mot d'*élire* renferme dans sa signification l'idée du *choix*, & c'est ce qui le rend en effet synonyme de *choisir* : ce qui l'en distingue, c'est l'idée accessoire de la destination à une place.

Cette seconde idée semble ramener la synonymie entre *élire* & *faire choix* ; mais ils ont aussi leur différence : il n'y a que le supérieur qui  *fasse choix* d'un sujet, & c'est le corps des sujets mêmes qui en *élit* un à la pluralité des suffrages. Ainsi ces deux termes, synonymes par l'idée

commune d'une même opération, sont distingués l'un de l'autre par la manière dont elle se fait, & par le droit qu'ils supposent.

Je ne puis me dispenser de remarquer encore ce que j'ai déjà observé, que les quatre articles précédents ayant été fondus en un dans l'ENCYCLOPÉDIE (III, 362.), les différences des synonymes y sont exposées d'une manière moins lumineuse. Voyez tome II, art. 136. (B.)

### 372. FUIR. ÉVITER. ÉLUDER.

On *fuit* les choses & les personnes qu'on craint, & celles qu'on a en horreur. On *évite* les choses qu'on ne veut pas rencontrer, & les personnes qu'on ne veut pas voir ou dont on ne veut pas être vu. On *élude* les questions auxquelles on ne veut ou l'on ne peut répondre.

Pour *fuir*, on tourne vers le côté opposé; & l'on s'éloigne avec vitesse, afin de n'être pas pris. Pour *éviter*, on prend une autre route, & l'on s'écarte subitement, afin de n'être point aperçu ou de ne pas donner dans le panneau. Pour *éluder*, on fait semblant de n'avoir pas entendu, & l'on change adroitement de propos, afin de n'être pas obligé à s'expliquer.

On *fuit* en courant. On *évite* en se détournant. On *élude* en donnant le change.

Nous *fuyons* ceux qui nous poursuivent. Nous *évitons* ceux qui nous font peine. Nous *éludons* les conversations qui nous déplaisent.

La peur fait *fuir* devant son ennemi; la prudence en fait quelquefois *éviter* la présence; & l'adresse en fait *éluder* les attaques.

On dit *fuir* & *éviter* le danger; mais le *fuir*, c'est ne s'y pas exposer; l'*éviter*, c'est n'y pas tomber. On dit *éluder* le coup.

Le remède le plus sûr contre la peste, est de